

## Lucas VILA

### Amyos I

Neptune rit dans sa ville engloutie  
Les eaux fuient le fou de la lune  
Le roi des pieuvres dans son antre tapi  
Rêve de visiter la belle dame des dunes

Les sirènes chantent, aguichant les tritons  
Qui pourtant jamais ne toucheront à leurs charmes  
Leurs cheveux salés leur font un beau voile  
Et devant leur miroir doucement elles se pâment

Mais comme du ciel un bateau descendait  
Emportant avec lui son lot de naufragés  
Les sirènes accourent ces derniers embrasser  
Et de leurs épouses les détourner pour toujours.

(La dure loi de l'hymen n'a pas cours sous les eaux)

Et alors plonge le fou de la lune  
Et visite Neptune dans une explosion d'eau  
C'est depuis l'invité du riant roi des flots  
Tous les jours, tous les deux, ils se saoulent d'écume.

Ah ! Retourner enfin dans la mer sous la lune  
Goûter encore une fois à la salive brune  
Salée par le sang des sinistres sirènes  
Mangeuses de naufragés, avalant leurs amants  
Ah! me perdre dans la volupté!  
Les enclumes m'attirent, aimants irrésistibles  
Me noyer dans l'Amyos, sous la terrible lune!

Braver l'orage en partant à la nage  
Me noyer dans l'Amyos, sous la terrible lune!  
Et pendant que mes sens peut à peu s'apaisent,  
Je crie une dernière fois mon désir suprême  
Me noyer dans l'Amyos sous la terrible lune!

### Amyos II

Viens, ô miroir, sous la terrible lune  
Les étoiles propices se sont éteintes  
Nous pourrons enfin périr sans regrets  
L'eau est noire comme un goudron gargouillant  
Nous irons nous y engluer sans soucis  
Avec délices nous y boirons la tasse  
Qu'il sera doux de s'offrir à Neptune  
L'Amyos est accueillant, très vieux tombeau  
Et nos pauvres corps bercés par la nuit  
Feront, ô merveille, les délices des poissons